



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JANVIER 2021

Les prix de la découpe et des porcs au comptant ont tous deux baissé au mois de décembre, mais le marché semble maintenant être sur le point d'augmenter. Le marché à terme le pense certainement, étant donné qu'il fixe le prix du contrat de février à près de 70 \$, alors que l'Indice du Porc Maigre oscille autour de 60 \$. L'arrière de porcs étant désormais un lointain souvenir, le marché fonctionne désormais de manière plus typique et les niveaux de prix en sont le reflet. La principale question à laquelle se heurtent les acteurs du marché est de savoir à quelle vitesse et pour combien de temps la prochaine tendance à la hausse du marché au comptant va se poursuivre. La réponse à cette question dépend du comportement de la découpe, qui se négocie actuellement dans les 70 \$ (voir **Figure 1**). Les mois de janvier et de février sont généralement les périodes où la demande est la plus faible de l'année, il pourrait donc être difficile d'obtenir une forte hausse de la découpe. Il convient de noter que l'année dernière, le seuil de consommation a augmenté d'environ 4 \$ en janvier, mais qu'il a ensuite perdu environ 12 \$ au cours des deux premières semaines de février, de sorte que l'effet net a été un seuil de consommation plus faible à la fin du mois de février qu'au début de l'année. La seule coupe de gros qui semble être sous-évaluée à l'heure actuelle est la palette, il est donc difficile de voir d'où viendra la force de relever le seuil de la découpe à un niveau sensiblement plus élevé dans les deux prochains mois. Selon nos prévisions, la valeur de la découpe devrait se maintenir entre le milieu et le haut de la fourchette des 70 \$ pendant une grande partie des mois de janvier et février, ce qui représente une certaine amélioration par rapport aux valeurs de la fin décembre, mais ne constitue pas un risque énorme pour les acheteurs de porc. Les marges des grossistes sont actuellement d'environ 25 \$ par tête, ce qui correspond à ce qu'elles ont été ces deux dernières années. Les marges se compriment normalement au fur et à mesure que le premier trimestre progresse et si cela se reproduit cette année, les prix du porc pourraient prendre plus de valeur que la découpe en janvier.

IMAGE DE L'OFFRE

Le mois de décembre a vu les plus importants abattages de l'année dans la semaine précédant Noël, lorsque les niveaux d'abattage ont

L'USDA a récemment révisé à la hausse la production porcine de juin/août de près d'un million de têtes

atteint 2,8 millions de têtes par semaine. Après quelques semaines d'abattage très courtes pendant les Fêtes, l'abattage des premières semaines de janvier devrait avoisiner les 2,65 millions de têtes par semaine avant de passer à 2,55-2,60 millions de têtes par semaine en février. C'est un peu moins que le niveau de l'année dernière, mais de peu. L'industrie abat actuellement les porcs de juin/août, dont l'USDA avait initialement annoncé une baisse de 3,4 % par rapport à l'année précédente, mais elle a ensuite changé d'avis et révisé à la hausse la production porcine de juin/août de près d'un million de têtes dans le dernier rapport *Hogs and Pigs*. Après cette révision, la production porcine de juin/août n'a diminué que de 0,9 % au lieu des 3,4 % initialement annoncés. Le résultat final est qu'il y a beaucoup plus de porcs que ce qui avait été initialement prévu pour janvier et février. Ce changement a entraîné une baisse des prévisions de prix pour le premier trimestre de 2021.

Non seulement il y a plus de porcs que prévu initialement, mais ces porcs sont beaucoup plus lourds que l'année dernière à la même période. Les données hebdomadaires les plus récentes publiées par l'USDA montrent que le poids des carcasses de porcs castrés et de jeunes truies a augmenté de quatre livres par rapport à l'année dernière. Il convient de noter que les plus gros gains de poids en glissement annuel semblent être enregistrés chez les porcs appartenant à des grossistes, et non aux producteurs indépendants. Cela signifie que les poids élevés n'ont peut-être pas une grande influence sur le LHI, puisqu'il est calculé uniquement à partir des prix payés aux producteurs indépendants, mais le poids supplémentaire existe toujours et devra finalement être écoulé sur le marché. Cela pourrait contribuer à limiter les gains de la découpe au cours des semaines à venir. En outre, les prévisions météorologiques pour le Midwest indiquent une longue période de temps plus chaud que la normale au cours de la première moitié

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

de janvier et cela pourrait contribuer à maintenir le poids moyen des carcasses à un niveau élevé par rapport à l'année dernière. Les prix du maïs ont connu une forte tendance à la hausse ces derniers temps et, si cette tendance se poursuit, les producteurs pourraient commencer à engraisser à des poids plus légers. À plus long terme, si les prix élevés du maïs persistent, cela pourrait entraîner une réduction du cheptel porcin, les producteurs luttant pour rester rentables. À notre avis, il faudrait au moins six mois supplémentaires de prix élevés du maïs pour provoquer une nouvelle liquidation du cheptel.

Avec des abattages en légère baisse par rapport à l'année dernière, mais un poids des carcasses nettement supérieur à celui de l'année dernière, il est possible que la production porcine de janvier/février soit légèrement supérieure au niveau de l'année dernière. En outre, les exportations de porc en janvier et février 2020 ont été extrêmement fortes et il semble peu probable que les exportations de cette année atteignent ce niveau. Si c'est le cas, la quantité de porc disponible pour les acheteurs nationaux a de très bonnes chances d'être supérieure de 1 à 2 % à celle de l'année dernière. Étant donné que la découpe de porc a été en moyenne de 71 \$ sur la période de janvier/février de l'année dernière, on pourrait s'attendre à ce qu'elle soit inférieure à celle de 2021 en raison d'une plus grande disponibilité du produit. Cependant, nous pensons que la demande est considérablement plus forte cette année et notre prévision d'une réduction moyenne de 76 \$ à 77 \$ sur la période de janvier/février reflète notre conviction que la demande relativement forte persistera au cours des deux prochains mois.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande nationale de porc a tendance à suivre des cycles déterminés par l'activité des détaillants. Le dernier cycle de la demande a atteint son point culminant à la mi-octobre et a connu une tendance à la baisse jusqu'en novembre et décembre. Nous utilisons la marge combinée producteur+grossiste pour mesurer la demande de porc au niveau macro. La **Figure 2** indique que la marge combinée a atteint un plancher de près de -20 \$/tête la semaine dernière et qu'elle est maintenant plus élevée. Cela suggère que le marché verra une amélioration de la demande au cours des 6 à 8 prochaines semaines. Les infections de COVID-19 étant toujours très répandues dans la population générale, il semble raisonnable de supposer que les consommateurs continueront à acheter beaucoup plus de porc par le biais des circuits de vente au détail plutôt que dans les services de restauration. Comme nous l'avons noté dans notre récent rapport spécial, la demande s'en trouve renforcée. Si les vaccinations s'accroissent et que les infections commencent à diminuer, cela pourrait commencer à faire reculer la consommation en direction de la restauration, ce qui aurait un effet négatif sur la demande. Les acteurs du marché doivent en être conscients, mais nous pensons qu'il faudra encore 4 à 6 mois pour que cela se produise et que cela n'aura donc pas d'incidence sur les perspectives de prix à court terme.

La demande d'exportation de porc américain a été bonne cet automne, mais au quatrième trimestre, elle est inférieure aux niveaux élevés qui ont été observés l'année dernière à la même période. La Chine a été le principal moteur des exportations de porc américain au cours des deux dernières années, mais il semblerait que le cheptel porcin chinois ait connu un rebond spectaculaire après sa décimation lors de l'épidémie de peste porcine africaine. Cela signifie probablement que la Chine aura moins besoin d'importer du porc américain en 2021 par rapport à l'année dernière et nous prévoyons donc que la demande d'exportation sera plus faible que l'année dernière, mais encore assez forte dans un contexte historique. Selon nos projections actuelles, les exportations du premier trimestre de 2021 sont en baisse de 6,4 % par rapport aux chiffres élevés de l'année dernière. Comme la Chine est de moins en moins acheteuse de porc américain, il y a de fortes chances que d'autres pays comblent une partie du vide. Les mouvements vers le Mexique ont été particulièrement impressionnants ces derniers temps et les mouvements vers d'autres destinations asiatiques comme le Japon et la Corée du Sud semblent également prometteurs.

Les exportations de porc devraient
diminuer de 6,4 % en 2021

SOMMAIRE

Nous avons revu à la baisse nos prévisions de prix pour janvier/février sur la base de la récente révision de la production porcine de juin/août par l'USDA qui a ajouté près d'un million de têtes. Les abattages seront probablement encore un peu inférieurs à ceux de l'année dernière, mais les poids sont bien supérieurs à ceux de l'année dernière, ce qui signifie que la production globale de porc des deux prochains mois pourrait légèrement dépasser le niveau de l'année dernière. Les exportations ne devraient pas égaler les chiffres élevés de l'année dernière au premier trimestre, ce qui augmentera encore la disponibilité nationale. Le contrepoint à cette prévision de production importante est que la demande semble se diriger vers un cycle haussier et que la gravité de la propagation de la COVID-19 devrait inciter les consommateurs à s'approvisionner davantage en porc auprès des circuits de vente au détail, ce qui est également positif pour la demande. Les acheteurs de porc pourraient s'attendre à une augmentation modérée de la découpe au cours des deux prochaines semaines, lorsque la chaîne d'approvisionnement se remplira après les Fêtes, mais il nous est difficile de voir la découpe dépasser 80 \$ en janvier/février. Les marges des grossistes sont suffisamment fortes pour encourager des abattages importants, mais ces marges devraient se rétrécir à mesure que nous avançons dans le premier trimestre. Cela soutiendra le LHI dans une certaine mesure, mais à notre avis, les contrats à terme de février, qui se négocient actuellement autour de 70 \$, semblent un peu trop riches par rapport à ce que les fondamentaux vont soutenir. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Découpe de Porc*

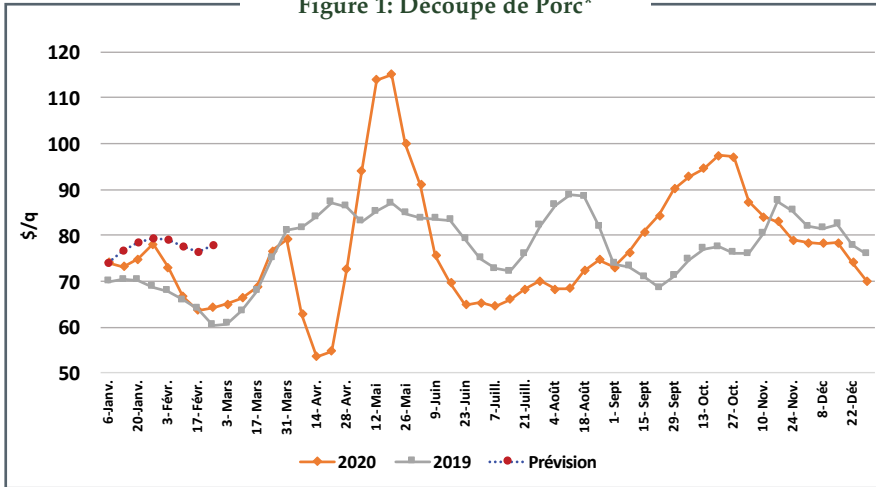
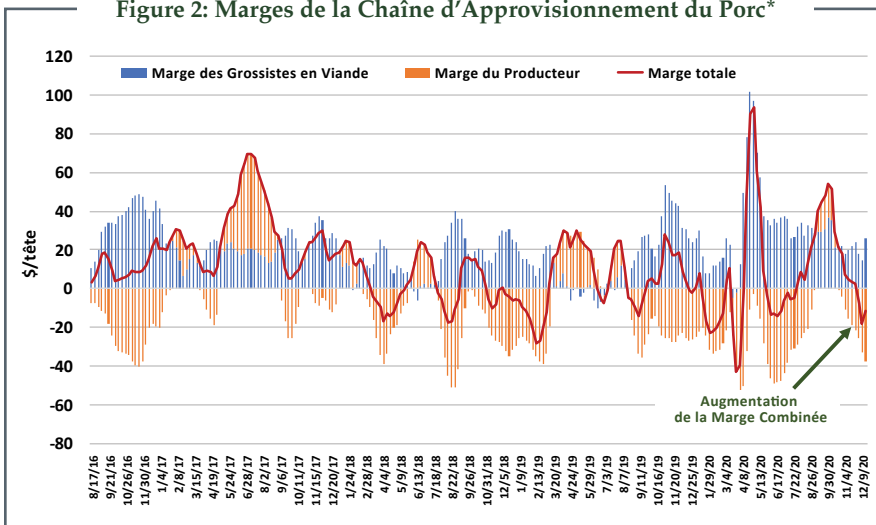


Figure 2: Marges de la Chaîne d'Approvisionnement du Porc*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	13-Janv.	20-Janv.	27-Janv.	3-Févr.	10-Févr.	17-Févr.
Découpe de Porc	76,7	78,6	79,5	79,2	77,6	76,5
Longe de Porc	75,7	77,9	77,5	76,6	75,3	74,6
Palette de Porc	75,5	77,3	78,4	79,6	80,3	82,2
Épaule Picnic de Porc	51,1	53,2	54,7	55,8	55,0	54,3
Côtes de Porc	143,6	141,7	142,3	138,9	135,4	132,2
Fesse de Porc	65,3	67,4	67,3	65,2	62,4	60,1
Flanc de Porc	114,4	116,8	121,0	122,9	120,4	118,3
Indice du Porc Maigre	62,7	65,8	68,2	68,8	68,2	68,6



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.